



2007 – 01
Janvier

RATTRAPAGE EN ASIE, CROISSANCE MONDIALE ET FLUX DE CAPITAUX AU XXI^{IÈME} SIÈCLE : UNE ANALYSE PROSPECTIVE À L'AIDE DU MODÈLE INGENUE 2

Michel Aglietta
Vladimir Borgy
Jean Château
Michel Juillard
Jacques le Cacheux
Gilles Le Garrec
Vincent Touzé

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

L'économie mondiale est depuis quelques années dans une situation paradoxale. L'équilibre épargne investissement mondial défie les enseignements théoriques en économie internationale. Alors que les pays riches et vieillissants devraient apporter leurs capitaux aux pays plus pauvres et plus jeunes, le contraire s'est produit, du moins à l'avantage des Etats-Unis. Des controverses font rage sur la soutenabilité de cette structure de financement.

Les arguments s'opposent sur le rythme de l'ajustement vers une structure de financement « plus normale ». Les macro économistes parlent d'un déficit soutenable de 3% du PIB. Mais pourquoi les Etats-Unis devraient-ils indéfiniment être en déficit ?

Notre étude adopte un point de vue différent. Elle ne cherche pas à pronostiquer si l'ajustement va être lisse ou heurté. Mais elle essaye de définir ce que pourrait être un schéma de financement « normal » dans le capitalisme mondial du XXI^{ème} siècle. Selon toute évidence cette approche ne peut prendre le point de vue d'un seul pays, fût-il les Etats-Unis. Seule la perspective d'un régime de croissance mondiale est valable. Ce régime doit englober les traits les plus saillants dans les tendances de l'économie mondiale pour les cinquante prochaines années. Ces tendances sont la transition démographique et le rattrapage des pays émergents de grande taille.

L'outil d'analyse adapté pour explorer un régime de croissance mondiale fondé sur ces tendances est un modèle mondial d'équilibre général calculable à générations imbriquées et reposant sur un découpage approprié du monde. Le modèle INGENUE 2 répond à ces exigences. Il divise le monde en dix régions selon des critères démographiques et géographiques. Dans chaque région, la population est structurée en vingt et une générations imbriquées. Par conséquent, les disparités dans la transition démographique entre

les différentes régions du monde peuvent être décrites en détail. Puisque l'épargne à long terme dépend essentiellement de l'optimisation de la consommation des ménages dans leur cycle de vie, la structure par âge de la population est un déterminant majeur des évolutions de l'épargne globale dans les dix régions du monde. C'est le mode de formation de l'offre de capital. Du côté de la demande de capital, l'investissement dépend avant tout du rattrapage technologique par rapport aux économies avancées qui module les croissances relatives entre les régions. Par conséquent, la « structure normale » des balances courantes et des positions extérieures nettes des régions est endogène et découle des hypothèses concernant les prévisions de population et la vitesse du rattrapage technologique.

Nous établissons un scénario de référence à l'aide des projections démographiques centrales des Nations Unies jusqu'à 2050. Nous les prolongeons grâce à un modèle démographique qui calcule l'évolution de la structure par âge de la population pour les dix régions sous l'hypothèse d'une convergence générale vers une population stationnaire après 2100. Le processus de diffusion technologique, qui est le moteur du rattrapage, est fondé sur l'hypothèse de convergence de la productivité globale des facteurs. Dans le scénario de référence, ces hypothèses sont quelque peu conservatrices, la Chine, l'Inde et l'Europe de l'Est étant les seules régions à rattrapage rapide.

Dans ce scénario de référence, le trait le plus saillant est le rétablissement de la balance courante des Etats-Unis qui devient durablement excédentaire après 2010. Ce résultat découle de l'équilibre dynamique du modèle. Les taux d'intérêt réels y sont des taux neutres en ce qu'ils sont compatibles avec la contrainte budgétaire intertemporelle de chaque région du monde. En tant qu'agents économiques d'un pays vieillissant et à haut revenu, les ménages américains sont incités par ce taux d'intérêt à élever leur épargne. Il en résulte que le pays génère assez d'excédents dans l'avenir pour ramener la dette extérieure à un niveau soutenable à long terme. Telle est notre définition de la « structure normale » de l'épargne.

En outre, l'Europe est, dans ce scénario, une région à croissance basse et durablement créancière du reste du monde avec un taux de change réel qui s'apprécie tendanciellement. Cette position de rentier dans le régime de croissance mondiale peut être favorable aux ménages européens qui vont bénéficier des revenus de leurs avoirs à l'étranger et gagner en pouvoir d'achat sur les biens importés. Mais le ralentissement continu de la croissance va entraîner des contraintes financières sur le système de retraites par répartition qui pourraient être aggravées par des évolutions plus défavorables que prévu sur les hypothèses exogènes à la base du scénario de référence.

Le scénario de référence est conservateur quant à la vitesse de rattrapage des régions en développement comparée à l'expérience des pays asiatiques qui ont décollé dans les années 1970 et 1980. L'observation historique justifie l'exploration de scénarios alternatifs, où le ressort de la croissance mondiale serait le rattrapage accéléré de la Chine et de l'Inde au cours de la première moitié du XXI^{ème} siècle. Ce sont des scénarios socio-économiques qui combinent l'amélioration de l'efficacité productive et le redéploiement de la croissance en direction de la demande intérieure. Celui-ci peut résulter de politiques à l'encontre de l'élargissement des inégalités. Nous supposons que la meilleure manière est l'amélioration des systèmes de protection sociale et surtout l'extension de leur couverture. Ce scénario combiné de réformes économiques et sociales dans les deux pays les plus peuplés du monde devrait y élever la consommation par tête significativement.

Classification J.E.L. : C68, F21, D91, F43.

Mots clés : Modèles d'équilibre général calculable, mouvements internationaux de capitaux, modèle de cycle de vie et épargne, croissance en économie ouverte.